

Avant les fables ésopiques (Γεργιὰς Αἰωδῶν), on trouve dans le manuscrit (du Mont Athos) les vers suivants, qui sont sans doute de Georges l'Étolien:

Γεργιὰς ἐξ Αἰωδῶν:
Μόνον Αἰωδῶν:
ἐν Ἐμῆ Λεγάδ:
Βιβλιοθήκη Γραῖκη
Vulgarie
Paris 1896.
τ. 9. ἐ. XIV; XV

τῶν Μύρτζων ὁπῶν ἰδῶν ὁ βοιβῶνδης Πάτρος
ἐπὶ ἐβδόμενα ἐπὶ ἀχρῶν ἀπὸ τῆς ἰδῆς,
ἢ χεῖρας δέξω ἐπὶ ὁ πόδες αὐτῶν εἶναι βέβαιον: ① 1569 p. X.

Ἐδῶ ὁ Πάτρος οὐκ ἔστι τῶν γάμων τῶν ποῦ ὕπνου.
τὰ παρὰ Καντακουζηνῶν γὰρ οὐκ ἔστι Ματῶν
οὐκ ἀρχῶν, ἢ ἐβδὸς γὰρ οὐκ ἔστι

Par eux mêmes, ces vers ne signifient pas grand'chose.

Je serais disposé à croire qu'ils étaient destinés à servir soit de légende à des dessins, soit de sommaire à des chapitres.

« Le roi de Pierre qui parle avec nous est la Mircea, sa mère est de Valachie, et de Chiarina ou Chiarina (ici désigné par son andronymique, Μύρτζα, femme de Mircea).

Sur le mariage de Marie, fille de Mircea III et de Chiarina, avec Jean-Cantacuzène, frère du fameux Michel Cantacuzène, surnommé Chéitanoglou, on peut consulter:

Martin Crusius: « Turcograecia », p. 274. Et en extrait de la « Chronique » inédite de Manuel Malaxos, que j'ai publié dans les « Ephémérides Daces », de Constantin Dapoutès, t. I. p. 503.

Les fables ésopiques sont suivies de ces autres vers:

Ἀρχὴ ὁ Καντακουζηνῶν, ἢ φῆμι τῶν Πυγαίων.
τὰ δὲ διὰ τὸν ἐπίσημον τὸν ποῦν ἢ ἐβδὸς αὐτῶν.
τῶν δὲ ἀπὸ τῶν ἀρχῶν Μιχαὴλ ἐβδὸς τῶν δέξω
ἢ ἐπὶ τῶν βούδων οἱ ἀρχῶν τῶν ποῦν διακρίτων:.
Πυγαίων ἢ χεῖρας τὰ δέξω οὐκ ἔστι ἀνάδω.
τὰ τὸν ποῦν ἢ ἀλλῶν παρὰ τὸ χεῖρας,
τοῦ ἀρχῶν ἢ ἀρχῶν παρὰ τὸν Μιχαὴλ
ἀρχῶν Καντακουζηνῶν ἢ τῶν ποῦν φίλων.

(ἀνάδω)

2 441

Pour ce qui concerne Michel Cantacuzène, je ne puis que renvoyer à la notice que je lui ai consacrée dans mon "Recueil de Poèmes Historiques en Grec vulgaire, relatifs à la Turquie et aux Principautés Danubiennes", Paris, 1877 p. 1-13.

Il y est aussi question de ses trois fils

AKAΔHMIA



AOHNΩN

